

Provence-Alpes-Côte d'Azur

CLUB LE GRAND BRAQUET

Le Grand Braquet mise sur les minots

Marseille (Bouches-du-Rhône) - Cette école de cyclisme, la seule pratiquement dans la capitale phocéenne, est un bel exemple de dévouement envers les jeunes.

Au départ, pour Louis-Charles et Lydia Poule, c'était une histoire de passion et d'amour. Passion du vélo et amour des enfants, des "minots" comme on les appelle à Marseille. Ce couple est un bel exemple de dévouement et de travail que l'on peut accomplir pour la formation des jeunes, car la caractéristique de leur club, le Grand Braquet de Marseille, c'est justement de ne s'occuper que des jeunes, depuis l'âge de 5 ans jusqu'à la catégorie Cadets. Ici, pas de plans sur la comète pour inciter un excellent coureur à quitter son club, pour élargir son recrutement jusqu'à l'étranger ou rêver de "sortir" un professionnel. De la formation, de l'éducation et du plaisir tout simplement !

« Le club a été créé en 1996 par Gérard et Béatrice Cassin, rappelle Lydia. Ils avaient quitté un autre club et manifestaient l'envie de se mettre au service des enfants. Nous y avons inscrit les deux nôtres et nous avons été tout de suite séduits par cet esprit convivial et familial. Depuis... nous avons pris le relais et eux sont partis vers d'autres horizons, profiter de la



Louis Charles et Lydia entourés de leurs minots cyclistes.

vie... » Au Grand Braquet, personne n'a la grosse tête, mais tous les minots – ils sont 35 – rêvent sainement de ressembler à un pro. Alors, attentivement, chaque semaine, ils écoutent les conseils de Lydia lorsqu'elle les emmène dans un parc marseillais pour travailler leur adresse, leur souplesse et leur donner confiance. « Nous faisons du gymkhana, des courses de vitesse de 60 m, des jeux d'adresse.

Ils apprennent à rouler à droite, à mettre leurs cale-pieds et je sais que plus tard ils partiront sur la route avec suffisamment de connaissances et de pratique pour y être à l'aise. » Un lent travail de patience, une grande joie et une belle satisfaction pour le club qui suit les résultats de Mathieu Cognard, un ancien aujourd'hui licencié à l'Amical vélocycle aixois, ou de Sébastien Boidon, "approché" par l'AC Vitrolles. A partir de 7 ans, les enfants s'initient sur la route, encadrés par des éducateurs. Il s'agit là pratiquement de la seule école de cyclisme marseillaise. Hélas, les subventions ne suivent pas toujours. Cette année Louis-Charles et Lydia n'ont pu organiser qu'une seule compétition, au lieu de trois habituellement. Mais les minots ont tout de même eu la chance de partir durant deux jours dans les Alpes-de-Haute-Provence pour un... stage de remise en forme !

J.-P. V.

Contact :

Résidence Les Grands Pins, Bât. C7, 49, bd. Cabassu/113, traverse Chevalier, 13010 Marseille. Tél. : 04 91 45 47 32.

PORTRAIT

Isa raconte sa Tristan Mouric

Nous aurions pu vous parler de la Tristan Mouric, des meilleurs et de la course. Nous avons choisi de vous parler d'une féminine et de sa Tristan Mouric.

Elle a l'accent du Sud. Isa, aixoise, triathlète ou plutôt dingue de sport, et toujours un truc à dire même quand ça monte, aux dires de ses collègues, presque épuisante, mais tellement attachante. Ce jour-là, elle avait envie de faire une cyclo, un grand parcours, façon "je n'ai peur de rien et je verrai bien si ça passe".

Si au départ les nuages étaient bien présents, même menaçants, il en faudrait plus pour gâcher son plaisir « C'était une première, j'ai vu le fameux Tristan Mouric, on m'en avait parlé... il y avait aussi Alain Prost... de mon côté je commence la course avec des mecs sympas. L'ambiance est bonne, le premier col, la Madeleine, passe bien mais surtout... c'est beau, magnifique et pas de voitures, la route presque pour nous, le rêve ! On traverse des villages, nous sommes attendus au bord de la route, c'est presque le Tour de France, j'exagère un peu... »

Isa a le sourire en nous racontant son parcours, et malgré la suite, elle gardera le sourire jusqu'au bout. « Le col des Abeilles, c'est autre chose, roulant mais long, tu dois bien avancer quand tu es en forme, mais il faut être en forme pour bien avancer... moi je me souviens avoir roulé avec un gars qui n'arrivait plus à



Malgré ses mésaventures Isa est prête à recommencer l'année prochaine.

passer son petit plateau. Heureusement pour lui il me confiait ne faire que le petit parcours. » S'en suit quelques portions de descentes, presque impressionnantes mais parfaitement sécurisées. « De quoi se refaire la forme et se faire plaisir en regardant le compteur et la moyenne qui fait des bonds. A Sault, mon groupe a bifurqué, je n'étais pas habituée par ces brusques séparations, alors que les autres roulaient vite n'effectuaient que le petit circuit. Soudain, tu te retrouves à rouler seule, les jambes tournent moins vite. » Isa, dans son périple manque un

embranchement, et l'organisation irréprochable, en est avertit et c'est un motard qui viendra la chercher après une dizaine de kilomètres dans la montagne. « Je trouvais bizarre d'être toute seule, mais je me suis dit que les meilleurs devaient être devant et que j'avais peut-être roulé un peu vite avec ceux du petit parcours. La motivation un peu à la baisse avec mon erreur de parcours, j'en profitais pour admirer le paysage de la Drôme, la face nord du Ventoux et surtout repartir dans une bonne rigolade au ravitaillement en racontant mes mésaventures. »

Les deux parcours se rejoignent à nouveau, il y a un peu plus de monde et notre héroïne du jour qui poursuit son chemin, retrouve des groupes, certains visages connus et les derniers cols de la journée qui semblent monter un peu plus que ce qui est indiqué sur les panneaux indicateurs.

« Avant l'arrivée un village organisait sa brocante, les mecs passent à bloc, moi je me serais bien arrêté mais j'avais trop peur de me retrouver une nouvelle fois toute seule. Je franchis la ligne en 5 h 24, après tout ce n'est pas si mal avec mon petit détour, je suis 5^e et me dis que l'année prochaine je reviendrai, c'est sûr. »

T.C.

Nos correspondants • PACA : Jean-Paul Vespini, 14, clos du Collet-Rouge, allée des Oliviers, 13700 Marignane. Tél./fax : 04 42 77 13 17.
• Thierry Clémens, 7, rue du Château, 04130 Volx. Tél. 06 80 20 98 99.